

PRECISIONS SUR LES OBJECTIFS DE LA CAMPAGNE

L'intérêt des "organismes sentinelles" ou "indicateurs" pour la surveillance des contaminants dans le milieu marin est reconnu au niveau international. L'utilisation de la moule, essentiellement du genre *Mytilus*, pour l'étude des niveaux et des tendances de la contamination chimique en milieu côtier a été proposée au début des années soixante dix. Le biomonitoring utilisant la moule repose sur l'hypothèse que le contenu en contaminant chez cet animal reflète la concentration en contaminants biodisponibles dans l'eau sous formes particulaire et/ou dissoute, selon un processus de bioaccumulation. Les stratégies développées sont de deux types : celles qui utilisent les populations indigènes de moules sauvages ou cultivées (biomonitoring passif) et celles qui ont recourt aux transplants d'individus provenant d'un site de référence (biomonitoring actif).

Les avantages du biomonitoring actif reposent sur :

- une période d'exposition connue,
- des stations de surveillance sélectionnées indépendamment de la présence de populations naturelles et de leur distance à la côte,
- des mesures optimisées par l'utilisation d'échantillons homogènes au regard de la population d'origine, de la taille, de l'âge et de leur environnement,
- des expérimentations réalisées avec une espèce sélectionnée.

En Méditerranée française, la surveillance des niveaux et des tendances de la contamination chimique en milieu côtier, se trouve confrontée à la disponibilité des gisements naturels de moules à l'échelle de tout le bassin. C'est pourquoi le biomonitoring actif développé en partenariat avec l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse est utilisé dans le cadre du Réseau Intégrateurs Biologiques (RINBIO), conçu pour évaluer les niveaux de contamination chimique dans la zone de dilution des différents apports affectant chacune des 50 zones homogènes.